

20c la lb.
16c "
14c "
14c "

de Québec.

13c la lb.
12c "
11c "

graisés au lait

15c la lb.
13c "
11c "
9c "

rsale de Québec

Sheep

5c la lb.
4½c "
4c "

Live hog

170 à 230 lbs 9c
\$1.00 par tête.

170 à 220 lbs 9c
à 170 lbs. 9c
moins 1.50 par tête.
à 270 lbs. 9c
moins \$2.00 par tête.

270 lbs. 8½c
de 120 lbs
der 8½c
de 350 lbs. 7½c
e 350 lbs. 7½c

aux vivants à Coopé-
Québec, Montréal.
-Charles, Montréal,
à case postale 326,

Dressed Calves.

Milk feed
18c la lb.
16c "
14c "
12c "

TUES

ille abattue de

lus hauts prix.

elles sont en

Montréal.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SECTION DES CONSIGNATIONS. —

SEMAINE DU 29 OCT. AU 5 NOV. 1927

BEURRE

Comme nous l'avions prévu le marché au beurre a été plus ferme au cours des jours derniers. Une hausse d'environ un demi à trois quarts de sou la livre a été enregistrée.

L'augmentation de la demande de notre marché local et la diminution des arrivages a été de nature à raffermir les prix.

Le marché américain s'est continué actif avec une hausse d'environ un sou.

Il y a peu de changement à noter sur le marché anglais.

Avec la demande actuelle et la diminution des arrivages un marché ferme est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage s'est continué faible depuis quelques jours. Une autre baisse a été enregistrée dans les prix.

Il y a peu de demande pour exportation, ceci a été de nature à faire fléchir les prix. Avec les conditions actuelles et s'il n'y a pas d'amélioration dans la demande, un marché plutôt faible est à prévoir pour quelques jours.

ŒUFS (Québec)

Les arrivages d'œufs frais ont diminué considérablement de plus la demande a été plus forte. Ceci a eu pour effet de faire monter les prix. Les œufs frais sont actuellement rares sur le marché et nous prévoyons une hausse sous peu. Les œufs second frais se vendent difficilement, mais les extra frais sont très recherchés.

ŒUFS (Montréal)

Le marché aux œufs continue toujours à être très intéressant pour le producteur qui a des œufs à vendre. Une nouvelle augmentation vient de nous être annoncée. On paye deux sous de plus la douzaine pour les spéciaux et les extras. Les premiers et les seconds continuent à se maintenir aux mêmes prix. Nous conseillons, en conséquence, aux producteurs de ne pas négliger d'expédier leurs œufs aussi souvent que possible afin de qu'on puisse les classer dans les meilleures classes et afin de leur faire obtenir les plus hauts prix.

La demande continue toujours à être des plus fortes pendant que les arrivages suffisent à peine à satisfaire aux commandes que nous recevons. Il y a donc toujours tendance à la hausse. Celle-ci est d'autant plus forte que les consommateurs ne semblent pas encore rechercher beaucoup les œufs d'entrepôt lesquels se maintiennent au même niveau sans que l'on prévoit de changement dans les prix qu'on en demande.

FÈVES

Nous n'avons pas de changement à noter sur le marché aux fèves. Les conditions que nous donnions la semaine dernière sont encore les mêmes et pour d'ici quelque temps nous croyons que nous n'aurons pas de changements.

Toutefois les nouvelles qui nous viennent d'outre-mer au sujet de la fève danubienne nous font croire que nous serons obligés de payer plus cher pour la nouvelle récolte que nous ne l'avons été pour l'ancienne. La récolte là-bas a été quelque peu inférieure. D'un autre côté la récolte de la fève canadienne en Ontario a été sensiblement plus forte que l'an dernier et il n'y aurait rien de surprenant que les prix de la fève canadienne ne soient pas cette année plus élevée que ceux de la danubienne.

POIS

Il n'y a pas de nouveau à noter sur ce marché. Il continue de nous arriver plusieurs chars par semaine. Mais ainsi que nous l'avons déjà dit précédemment la qualité des pois ne semble pas extraordinaire et les pois garantis bien cuisants ne sont pas aussi abondants que les premiers

OXYMEL (à l'Eucalyptus)

C'est le nom d'un remède très doux et des plus efficaces pour toux, bronchites, coqueluche; soulage beaucoup les personnes souffrant d'asthme. Si votre pharmacien ou épicer ne l'a pas, écrivez directement: P. LaRose, 126 rue Garnier, Québec.

60 sous la bouteille, par la poste 60 sous,

"Oh, oui! Sans doute, je mouds mon grain moi-même."

"Oui, je sais c'est ce que je fais moi-même."

Engins McCormick-Deering
Engins puissants avec cylindre amovible, manivelle de démarrage enfermée, allumage magnéto, condenseur de combustible efficace, etc. Capacité 1½, 3, 6 et 10 chevaux-vapeur.

Tracteurs McCormick-Deering
Tracteurs robustes à quatre cylindres, deux grandeurs, 10-20 c. v. et 15-30 c. v. Aussi le Farmall à tout faire. Tracteurs idéals sous courroie pour les travaux d'hiver.

Deux éleveurs discutaient des méthodes d'alimentation quand l'un d'eux s'exclama: "Oh, oui! Sans doute, je mouds mon grain moi-même." Et l'autre de répliquer, tout naturellement: "Oui, je sais, c'est ce que je fais moi-même." Point de désaccord sur ce sujet.

Moulanges Vessot
Les moulanges Vessot mues par courroie sont fabriquées, de neuf dimensions—de 6½ à 15 pouces—pouvant mouler de 5 à 130 minots à l'heure. Il y a une nouvelle Moulang Vessot à roulement à billes mue par un moteur électrique installé sur la moulangue même.

Quelle que fut la différence de leurs méthodes quant aux rations et aux quantités, ces éleveurs qui avaient réussi étaient d'accord sur un point, c'est que le grain doit être moulu. Il ne viendrait jamais à l'idée de l'un ou de l'autre de gaspiller le grain en le servant non moulu. Tous deux ont appris par expérience que la digestibilité entre le grain non moulu et le grain moulu peut très bien se traduire par la différence qu'il y a entre profit et perte au bout de l'année.

Epargnez de 12 à 26% sur votre compte de grain
Des épreuves récentes avec du grain non moulu donné à des animaux vigoureux ayant toutes leurs dents, ont permis de constater une perte moyenne de 12 à 26 pour cent. En d'autres termes, sur cent minots de blé d'inde non moulu, 26 minots sont pratiquement perdus pour l'alimentation. La diète à l'avoine non moulue a démontré une perte de 12 pour 100.

Même si vous n'avez que quelques animaux à nourrir, de pareilles pertes en alimentation ne peuvent être ignorées. Avec un Engin McCormick-Deering et une Moulangue Vessot, en quelques minutes vous transformez à peu de frais le grain entier en une nourriture facilement digestible. L'agent local de McCormick-Deering vous montrera la Moulangue Vessot qui fera votre affaire. Son magasin est aussi le quartier général pour Eplucheurs, Engins et Tracteurs McCormick. Equipement moderne en tous points pour fermier moderne.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
HAMILTON of Canada, Ltd. CANADA

Engins McCORMICK-DEERING
et MOULANGES VESSOT

rapports nous laissent croire. Nous devons donc en conséquence nous attendre à payer de bons prix pour les bons pois. Nous ne verrons certainement pas les bas prix que nous avons connus l'an dernier.

ANIMAUX VIVANTS

Les arrivages au cours de la dernière semaine, sur les deux marchés de Montréal, se répartissaient comme suit: 3329 bêtes à cornes, 2848 veaux, 6852 porcs, 11825 moutons et agneaux.

Il y avait plus d'animaux en vente qu'il n'y en eut jamais à date et le local pour les recevoir faisait tellement défaut que nombre de sujets qui devaient être mis en vente lundi ne furent descendus des chars que lundi midi et même plus tard.

BÊTES À CORNES

Les prix que l'on offrait pour le bétail restèrent fermes. Les sujets de choix rapportaient \$8.35 et \$8.40 et les boeufs d'étal de bonne qualité se vendaient facilement entre \$7.75 et \$8.00. Les bonnes vaches étaient payées quelque peu moins cher. Les mil-

leurs rapportaient \$5.50. De 30 à 40 chars de vaches furent vendues à des acheteurs de l'extérieur; la plupart de celles-ci étaient des sujets maigres qui pour la plupart étaient destinées à la mise en conserve. On les payait de \$2.75 à \$3.00 et vers la fin la demande était bonne et les prix fermes.

VEAUX

Le marché aux veaux était quelque peu moins favorable que la semaine précédente et les prix étaient un peu plus bas. Quelques bons sujets rapportaient \$12.00 et les veaux de lait de qualité ordinaire se payaient de \$10.00 à \$11.50.

Les sujets nourris à la chaudière et d'un bon poids se sont vendus jusqu'à \$9.00 et les veaux de pâturage de Québec de \$4.75 à \$5.50, la plupart des ventes se faisant aux alentours de \$5.00.

PORCS

Les porcs se vendaient moins cher que la semaine précédente. Une forte proportion des porcs que l'on a reçus lundi et mardi furent vendus suivant les termes de con-

trats que l'on avait passés préalablement. Les prix convenus variaient entre \$9.25 et \$9.50, mais le prix courant était de \$9. La plupart des ventes se sont faites sans classification entre \$9.00 et \$9.25, quelques sujets de 120 livres ne rapportant que \$8.25. Les truies se vendaient de \$7.50 à \$7.75.

MOUTONS ET AGNEAUX

Les prix des moutons ont eu beaucoup à souffrir à cause du manque de local, des retards dans le déchargement, les trop forts arrivages, etc, et après lundi les ventes étaient lentes et plusieurs bons marchés furent obtenus par les acheteurs. A peu près 1000 des meilleurs sujets furent vendus lundi à \$11.00 pour les femelles et les agneaux châtrés; on payait de \$10.00 à \$10.50 pour les lots mêlés d'agneaux communs et assez bons. Ces sujets étaient achetés sans classification et après avoir déduit \$2.00 par tête pour les agneaux châtrés on payait \$10.50.

(Suite à la page 855)